

Même si cette parabole du Pharisien et du Publicain que nous venons d'entendre a plutôt une résonance de comparaison moralisatrice où les meilleurs aux yeux de Dieu ne sont surtout pas ceux qui se croient mieux que les autres, il se trouve qu'à première vue au moins, c'est une réflexion d'un tout autre ordre que l'Église nous propose aujourd'hui en faisant de ce 30ème Dimanche ordinaire « **Le dimanche de clôture de la semaine missionnaire mondiale** ».

Semaine missionnaire où le thème de référence était celui-ci : « **Vous serez mes témoins !** ». Très exactement, en prenant tout le verset des Actes des Apôtres (1/8) vécu au moment de l'Ascension de Jésus au ciel et, alors que les disciples s'inquiétaient de savoir si le moment du « Triomphe final du Christ » était arrivé, le Seigneur dit : « *Il ne vous appartient pas de savoir ce que seul le Père connaît, mais vous allez recevoir **une force, celle de l'Esprit-Saint, et vous serez mes témoins** depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre* ».

A vrai dire, plus de 2000 ans après l'évènement, peut-être nous posons-nous la question : En fait, de **quoi s'agit-il exactement d'être témoins et comment l'être ?**

Eh bien, puisque c'est **Jésus** lui-même qui en donne l'ordre à ses disciples, il s'agit donc en tout premier lieu d'annoncer **comme témoins qu'ils ont été** cette chose étonnante : **Jésus est bien mort crucifié** un certain vendredi soir il y a une quarantaine de jours et **il est effectivement bien ressuscité le 3ème jour** suivant ce vendredi, c'est-à-dire : au matin du premier jour de la semaine appelé Dimanche (ou jour de la lumière).

Or, s'il en est ainsi et qu'il faut que le monde entier le sache, cela signifie désormais que quoi qu'il arrive « **la Vie l'emportera toujours sur la mort** » (donc qu'il y a bien une vie merveilleuse après la mort physique, **qu'il y aura même une résurrection des corps** comme Jésus à la fin des temps, et que tous les hommes du monde entier et de tous les temps sans exception sont appelés à en bénéficier, s'ils accueillent ce message et s'ils veulent bien en vivre en emboîtant eux aussi les pas du Seigneur ressuscité (autrement dit en choisissant de se laisser aimer et en essayant d'aimer à leur tour comme lui, l'envoyé du Père, qui n'a rien su faire d'autre qu'aimer) ou du moins, si à la manière du bandit repent, ils reconnaissent leur misère et osent encore croire qu'**eux aussi sont faits pour être pardonnés et entrer dans la vie.**

Fondamentalement donc, **comme les disciples, témoins immédiats** de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, c'est de cela qu'à partir de cette Journée mondiale missionnaire il nous est proposé à nous aussi **d'être les témoins** (après avoir expérimenté, bien sûr, tout ce que cela change en nous).

Mais évidemment, même en connaissant et tout en ayant expérimenté la profondeur de ce message avec tout ce qu'il change dans nos vies (et qui pourrait donc transfigurer aussi la face de la terre si l'humanité entière pouvait reconnaître de quel Amour incroyable elle est aimée de Dieu), - après cela donc - la question est maintenant de savoir « **Comment le faire connaître à notre monde aujourd'hui tel qu'il est ?** Alors qu'au niveau des apparences au moins, ce monde semble si peu s'en préoccuper : tellement on le dirait enfermé chacun dans son souci individualiste du paraître, son désir d'avoir raison, de se tirer d'affaire, d'avoir toujours plus d'argent, d'avoir le plus de biens ou de plaisirs possibles ; ou encore de courir après les dernières trouvailles informatiques ou théories et idées à la mode (afin d'être croit-on : « de son temps »), sans finalement d'ailleurs en être vraiment satisfaits et sans jamais en voir le bout.

Oui, **comment faire connaître au monde d'aujourd'hui tel qu'il est, le message de Jésus mort et ressuscité** seul capable de lui ouvrir des horizons aussi illimités, et sans avoir à craindre qu'il en soit un jour déçu? C'est la question, semble-t-il, qu'on ne peut éviter.

Or, face à cette question, le frère Roger, fondateur de la communauté de Taizé, allait jusqu'à dire, quant à Lui : « *Ne parle jamais de Jésus si l'on ne te pose pas de question, mais vis de telle sorte que l'on t'en pose* ». Il y a certainement du vrai dans cette façon de voir : si notre comportement ne donne pas l'impression que nous sommes habités par quelque chose de vrai qui illumine nos vies et qui fait de nous essentiellement des serviteurs désintéressés **de ce qui est bon**, nous pourrions dire avec des mots : même le plus puissant et le plus beau des messages, jamais pour autant, il ne sera pris au sérieux, pas plus que la prière du Pharisien et son esprit de suffisance par rapport au Publicain ne le rend juste et n'est agréable à Dieu.

Certes, cela n'est pas une raison suffisante pour ne pas chercher des moyens concrets de faire connaître à tous le message de Jésus. C'est d'ailleurs pour cela que sont proposés dans l'Église des moyens d'évangélisation comme « Alpha », comme « Congrès mission » ou « Talento » et bien d'autres moyens encore (lancés un peu partout), mais qui de toute façon ne porteront leurs fruits qu'à la condition d'être vraiment vécus sans prétention de suffisance et de domination de la part de ceux qui les proposent.

Ce qui revient à dire que pour entrer pleinement dans l'esprit de « Cette journée mondiale missionnaire » de l'Église, la première chose à faire est certainement de répondre à l'invitation de Jésus : « *La Moisson est abondante : **priez donc le maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson*** ».

Oui, **prions** ardemment le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson, et alors nous ne manquerons pas d'expérimenter la vérité des dernières paroles de Jésus avant de s'élever au Ciel : « *Vous allez recevoir une Force, celle de l'Esprit-Saint, et vous serez mes témoins* depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre ». Oui, « **vous allez recevoir une Force, celle de l'Esprit-Saint !** »

Eh bien qu'on se le dise et, encore une fois, surtout qu'on en vive, puisque même s'il importe de la publier, il s'agit beaucoup **plus**, en fin de compte, **d'une expérience à faire que de mots à répéter**, aussi beaux et alléchants que puissent être ces mots ; du moins, s'ils devaient rester des mots creux ou prétentieux. Amen !